

sage, les acclamations ont spontanément éclaté. Arrivé devant l'autel de la Confession, le Saint-Père est descendu de la *sedes* et a récité à voix basse les prières préparatoires à la messe.

Aussitôt après, il s'est revêtu des ornements sacrés pour la célébration du saint sacrifice. La couleur des ornements était de violet pâle. Pendant la messe, le Pape était assisté de deux archevêques : Mgr Pifféri, sacriste, et Mgr Cassetta, aumonier pontifical. Après l'Évangile, les chœurs de la chapelle ont exécuté un motet de Palestrina, et après l'élévation le *Benedictus qui venit*.

Après la messe, le Pape a récité les prières d'usage, s'est dépouillé des vêtements sacerdotaux et s'est retiré un instant. Ensuite il a assisté à une seconde messe célébrée par un de ses chapelains, et pendant ce temps, les fidèles ont récité à haute voix le chapelet pour les fidèles défunts. La seconde messe terminée, le Pape s'est levé et s'est rendu à pied devant la Confession de saint Pierre, où se trouvait placé un baldistoire sur trois marches assez élevées.

Assisté de deux cardinaux-diacres, il s'est revêtu de l'amict, de l'étole violette, d'une chape rouge très longue et très ample et de la mitre à lames d'argent.

Les chœurs de la chapelle pontificale ont entonné le *Libera me*, et le Pape a donné l'absoute de la manière ordinaire, sur un drap noir étendu à terre devant lui.

En récitant à voix basse le *Pater*, il a aspergé et encensé le drap sans descendre du petit trône. Après l'oraison et le *Requiescant in pace*, le Pape a ôté les ornements et a repris place sur la *sedes*.

Alors les applaudissements recommencent, plus nourris encore et plus enthousiastes s'il est possible. Ils s'interrompent au moment où le Pontife se lève pour donner la bénédiction solennelle, avec cette voix forte, cette majesté et cette dignité que nous avons admirées il y a six mois. Dès qu'il reprend sa marche pour regagner la chapelle du Saint Sacrement, les applaudissements et les acclamations reprennent avec une irrésistible puissance, et Léon XIII s'avance souriant au milieu de cette foule, qu'il contemple et bénit avec son geste si noble et si imposant. Il va quitter la nef, lorsqu'un rayon de soleil l'enveloppe de son éclat et fait resplendir son visage, sa pourpre et l'or de son trône ; c'est presque une apparition céleste, qui transporte une dernière fois la foule et lui arrache un dernier et long cri de : Vive Léon XIII ! vive le Pape ! vive le Pape-Roi !